



Sommaire

~ Nouvelles ~

~ Le chemin de Lanoullier ~

~ Le curé Boucher dit Belleville et le charivari ~

Prochaine conférence
mercredi le 17 mars, 20h

Les troubles de 1837 et 1838
à La Prairie
Par Gaétan Bourdages, enseignant





SHLM Nouvelles



Le courriel et la généalogie.

Les visiteurs sont nombreux à venir à notre local afin de consulter les volumes traitant de généalogie. Disponible cinq jours/semaine, de 9h. à 17 h., le personnel apporte l'aide sollicitée.

Nous soulignons une autre forme de support que nous permet le **courrier électronique** en plus du courrier postal. Les demandes nous parviennent particulièrement des États-Unis. La Prairie et sa région ont été le lieu d'habitation de très nombreux pionniers venus de France. Les descendants ont essaimé dans plusieurs états américains et la recherche généalogique y connaît un grand essor. Mentionnons un exemple: M. Ken Eaton de Lakeside, Californie. Son ancêtre Clément Leriger, Sieur de Laplante est décédé à La Prairie le 7 décembre 1742. Trois personnes de sa famille ont fait le voyage jusqu'à La Prairie et sont venus au local de la SHLM pour ajouter à la documentation déjà recueillie sur l'ancêtre. Les échanges via Internet se poursuivent.

Dialogue avec l'histoire

Le projet Dialogue avec l'histoire va de l'avant!

Le projet éducatif *Dialogue avec l'histoire* continue sur sa lancée avec l'obtention d'une subvention de 6 263 \$ provenant du Ministère de la Culture et des Communications ainsi que d'une contribution de 3 000 \$ de la Commission scolaire des Grandes-Seigneuries. Ces sommes serviront à compléter le projet pilote de l'année dernière afin d'améliorer cette nouvelle méthode pédagogique mise au point par la Société historique de La Prairie en collaboration avec l'école secondaire La Magdeleine. Au mois de juin, nous aurons donc complété la partie expérimentale du projet. Par la suite, nous avons l'intention de l'appliquer à l'ensemble de toute la Commission scolaire et à moyen terme à l'ensemble du Québec.

Le chemin de Lanoullier

Avant la construction de la Voie maritime du Saint-Laurent et des grands axes routiers modernes, La Prairie occupait une position stratégique sur la voie qui reliait Montréal aux États-Unis. En effet, lorsqu'on regarde une carte géographique, une évidence saute aux yeux. Le plus court chemin reliant Montréal à la rivière Richelieu passe par notre municipalité.

Avant même l'arrivée des premiers Européens en terre d'Amérique, un sentier existait déjà entre Kentaké (La Prairie) et la rivière des Iroquois (Richelieu). C'est le long de ce sentier qu'eut lieu en 1691 un combat entre les soldats britanniques du capitaine Schuyler et la petite troupe française commandée par M. de Valrenne. Le nom du rang de La Bataille rappelle cet événement. Au tout début de la colonie un tel sentier pouvait suffire. Cependant, dès le 18^e siècle, la nécessité d'un lien rapide et efficace entre Montréal et la partie haute de la rivière Richelieu s'est fait sentir entre autres pour des besoins militaires et économiques. Auparavant, pour acheminer des troupes et du matériel vers le lac Champlain, il fallait descendre le fleuve jusqu'à Sorel, puis remonter le Richelieu jusqu'à Chambly pour se rendre par voie de terre jusqu'au fort Saint-Jean en passant par le fort Sainte-Thérèse. Ensuite, on reprenait le Richelieu. Cela exigeait, on s'en doute, beaucoup de temps et d'efforts.

Le ravitaillement des forts du Richelieu et surtout celui de Saint-Frédéric sur le lac Champlain, nécessita la construction d'un véritable chemin carrossable en 1739. Cette première route reliait La

Prairie au fort Chambly. En 1748, on profite de la construction d'un nouveau fort à Saint-Jean pour relier ce dernier au chemin de 1739 en passant par la Savanne (Saint-Luc). Toutefois, cette section causera de nombreux problèmes pendant près de cent ans.



Là où les chemins sont inexistants, pour passer d'un cours d'eau à l'autre le portage constitue une véritable hantise pour le voyageur. L'exercice requiert des efforts considérables.

l'Acadie) et dans celle des Iroquois. Toutefois, au printemps et à l'automne, suite à la fonte des neiges et les pluies abondantes, la terre redevient un véritable borbier.

B.M., Montréal; J.E. Alexander

À cette époque la majeure partie du territoire de Saint-Luc est constituée de terrains marécageux, ce qui ne constitue pas un endroit idéal pour la construction d'une route. Le grand voyer de la Nouvelle-France, Jean-Eustache Lanoullier, fait creuser à l'été de 1748 des fossés pour assécher le sol en déversant les eaux d'écoulement dans la petite rivière de Montréal (rivière

De nombreux travaux seront effectués à plusieurs reprises entre 1752 et 1760 pour consolider le chemin à l'aide de troncs d'arbres, mais toujours sans succès. On construisit un pont sur la rivière l'Acadie en 1756. Malgré cela, il fallut au début du mois de septembre de cette année deux jours aux soldats pour relier La Prairie à Saint-Jean. Au mois d'avril de 1757, les 500 soldats du régiment de La Sarre ne peuvent se rendre à Saint-Jean.

Puis en 1760, c'est la défaite. On abandonne le fort de l'Ile-aux-Noix et on brûle celui de Saint-Jean. Les soldats de Bougainville se réfugient dans des retranchements sur les bords de la rivière l'Acadie.

Après la conquête, les Britanniques établissent quelques campements militaires le long du chemin de Saint-Jean surtout lors des conflits avec les États-Unis. Par la suite, les premiers colons viendront

s'établir le long de cette route. Un des premiers foyers de développement se situait à la rencontre de la rivière l'Acadie avec ladite route. A la fin du 18e siècle on y retrouve un hôtel et une nouvelle route

construites à cet endroit longe la rivière. Plus tard des casernes seront construites à cet endroit (casernes de Blairfindie). Après la guerre de 1812, les liens économiques avec nos voisins du sud se raffermissent. Le chemin de Saint-Jean deviendra alors

une des routes les plus importantes du Bas-Canada. L'ajout du premier chemin de fer le long de cet axe en 1836 viendra confirmer sa

vocation commerciale. La Prairie se retrouvera au coeur de celui-ci. Elle fera la jonction entre le lien maritime qui rattache Montréal à la rive sud et le lien terrestre (voie

carrossable et chemin de fer) menant vers les États-Unis en passant par le Richelieu. Cela favorisera le développement économique de La Prairie. De nombreux commerces reliés au transport et à la manutention verront alors le jour.



Malgré tout, ce n'est qu'en 1919 que le chemin deviendra carrossable en tout temps et en 1932 qu'une première couche d'asphalte sera posée. Aujourd'hui, il peut être difficile d'imaginer ce qu'a été le chemin de Saint-Jean à la belle époque. Et même si le tracé actuel est pratiquement le même que celui fait par Lanoullier au 18e siècle, peu de gens savent que nous avons une des voies carrossables les plus anciennes du Canada.

Charles Beaudry

Laprairie 7 janvier 1808

Monseigneur,

Votre Grandeur voudra-t-elle bien me permettre de lui faire les meilleurs souhaits au commencement de la nouvelle année.

J'ai imposé à ceux qui ont pris part active au charivari 80^u pour réparation des torts et dommages; 42^u qu'ils se sont fait donner; 2^u pour une petite croisée qu'ils ont cassée a coups de pierre, et 36^u pour six soirées que les nouveaux époux ont été troublés dans leurs ventes--- je ne leur ai alloué 6^u par soirée qu'après avoir consulté un autre cantinier qui de lui-même a reconnu que quelquefois ils pouvoient gagner d'avantage. J'ai déduit le Dimanche et deux jours où ils n'avoient pas voulu vendre----- aucune réparation ou restitution n'a encore été faite.

La lecture de mandement se fit le 4^e Dim: de l'Avent; et l'amende honorable au prône; quelques uns, dit-on se comportèrent pendant cette cérémonie d'une manière très impie.

La fermentation, du Village, est passée dans les Campagnes. La messe de minuit; les bouts de chandelle que la fabrique y auroit gagnés, l'argent a intérêt, les indulgences, quelques ouvrages faits dans le cours de l'année sans assemblée, et que je leur ai offert de reprendre, tout cela fait chez eux un pot-pourri avec le charivari. un trouve là dedans quatre points de foi d'attaqués, un autre m'a parlé des lois du charivari, que le charivari se faisoit partout et de tout tems, et c'étoit la conséquence qu'ils avoient tiré de la lecture du Mandement de Monseig: de Laval, que je leur avoit faite dès le premier Dimanche. le Sr. Jacques Poupart, j'en suis fâché pour lui, devenu opulent depuis quelque tems, est à la tête des mécontents de la campagne, et le Sr. Nolin qui est à la veille de périr d'un cancer, est le chef de ceux du Village. Votre Grandeur recevra peut-être bientôt d'eux une ingénieuse production sous le nom de placet, et il sera signé par quelques uns des masques.-Je leur ai annoncé qu'ils n'obiendroient la procession et la Messe de Minuit qu'à la demande des Marguilliers en l'assemblée que votre Grandeur fera à la visite.---

L'an dernier des Anglois pendant la messe de Minuit ne firent que tourner en voiture autour de l'Eglise pour troubler l'office, et il y a deux ans quelques filles, au retour de la messe furent insultées par des jeunes gens de Font-arabie ou prétendirent avoir été insultées par eux, et cela causa au procès, où deux familles ont été ruinées.

Le charivari n'étoit qu'un jeu d'enfans, disent-ils; et ils prétendent qu'il n'y a qu'un petit nombre qui y a pris part.---- Je connois 36 de ceux qui se sont masqués; dont 5 seulement sont protestans, je ne voudrois pas pourtant les nommer et le Sr Nolin me reprochoit qu'il y en auroit 60 qui pour cela ne feroient pas leurs pâques, qu'à ce nombre on ajoute ceux qui ne les faisoient pas auparavant et ceux qui n'ont pas encore l'âge de le faire; et on verra si mon calcul a été faux. je peux produire pour temoins les soldats Anglois qui sont cantonnés dans le Village-----au surplus, je craignois qu'ils ne fussent pas assez sensibles au châtiment, et heureusement, ils le sont assez-----les masques se conservoient pour d'autres occasions; et j'ai appris que les travestissemens auroient déjà eu lieu dans des bals d'été dernier, et que tout cela avoit donné lieu à des horreurs comme votre Grandeur l'avoit conjecturé.

Je suis avec le plus profond respect,

Monseigneur,

*de votre Grandeur
Le très humble et très obéissant serviteur*

*J.B. Boucher
ptre.*

P.S. il est bien entendu qu'il y a toujours une exception à faire en faveur de plusieurs personnes tant du village que des campagnes.